Semaine pédagogique du 23 au 29 juillet

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nous reparlerons prochainement des enseignements qui y furent entendus et qui doivent contribuer à affermir notre école chrétienne et fribourgeoise.

Voici, pour l'instant, les paroles des maîtres qui, à la fin de chaque semaine, parlèrent au nom de leurs collègues, s'adressant particulièrement à M. le Conseiller d'Etat Joseph Piller, Directeur de l'Instruction Publique, notre guide très apprécié et très aimé par tous ceux qui ont le bonheur de travailler sous sa conduite et qui mieux que personne comprend et maintient les hautes traditions de Fribourg.

Semaine pédagogique du 23 au 29 juillet

Monsieur le Conseiller d'Etat

« Ainsi vous travaillez et ce n'est pas pour vous. »

Ces paroles, qui me viennent spontanément en mémoire à la fin de cette semaine de cours de répétition, paraissent résumer d'une manière parfaite ce que nous pensons de vous, M. le Directeur de l'Instruction publique.

Vous travaillez. La conduite du cher canton de Fribourg vers la haute destinée que Dieu lui a assignée, et que vous savez être celle de phare qui éclaire le monde chrétien vers un avenir plus chrétien et partant meilleur, accapare tout votre temps.

A ce travail gigantesque, qui vise à atteindre le but le plus élevé qu'on puisse envisager sur cette terre, vous avez donné et vous continuez à donner, sans vous lasser jamais, votre intelligence perspicace, votre courage c'est-à-dire votre cœur, votre temps de la meilleure partie de vos années, vous vous donnez tout entier.

Nous pouvons nous demander : qu'est-ce qui soutient votre courage dans vos labeurs incessants ? C'est votre foi. Foi en Dieu d'abord ; nous avons la preuve que c'est auprès de l'Eucharistie que vous allez puiser une énergie toujours nouvelle. Foi en vous-même, qui vous vient des nombreuses études, des occupations multiples dans de hautes fonctions publiques auxquelles vous avez été appelé comme membre du Tribunal fédéral, Conseiller d'Etat, professeur à l'Université ; foi en vous-même qui vous vient sans doute pour une grande part de vos longues et nombreuses méditations. Foi en la destinée du canton de Fribourg, qui vous vient du rayonnement des idées justes que vous essayez inlassablement de propager, rayonnement dont vous avez des preuves toujours plus éclatantes.

Vous travaillez, et ce n'est pas pour vous. Ce n'est pas pour vous. Cela est vrai, car vous travaillez pour Dieu, pour sa gloire, pour le faire connaître, aimer, pour qu'il soit servi par un nombre toujours plus grand d'êtres humains. Ce travail atteint ainsi une grandeur incomparable. Vous vous sentez attiré vers l'étoile resplendissante de l'amour de Dieu et du prochain.

C'est pourtant aussi pour vous que vous travaillez. Puisque vous êtes le meilleur des Fribourgeois, vous faites partie de ce peuple dont la destinée est brillante comme l'éclat des étoiles et qui, pourtant, nouvelle Pénélope, s'applique à défaire dans l'ombre de la nuit ce que quelques-uns s'efforcent d'édifier dans la lumière du jour.

Trop de monde retient votre élan. Que du moins le corps enseignant, qui vous exprime aujourd'hui son admiration et son profond respect, soit pour vous un collaborateur dévoué, reconnaissant de la sollicitude que vous lui portez. Nous voulons vous donner immédiatement une preuve tangible de nos sentiments à l'égard des œuvres que vous édifiez, en vous remettant un modeste montant pour celle qui vous tient le plus à cœur : l'Université.

Nous emporterons au fond de notre cœur, comme une étoile nous guidant au milieu de nos multiples soucis, votre exemple de travail pour la gloire de Dieu et la grandeur de notre patrie fribourgeoise.

Ainsi nous travaillons, c'est pour nous et ce n'est pas pour nous.

LOUIS MOULLET.

Semaine pédagogique

du 30 juillet au 4 août 1945

Très honoré Monsieur le Conseiller d'Etat,
Directeur de l'Instruction publique,

Le monde vient de traverser une épreuve sans précédent dans l'histoire, une épreuve extrêmement douloureuse et dont les blessures sont loin d'être cicatrisées. A peine en sommes-nous sortis que les remous d'une mer déchaînée déferlent sur la pauvre Europe ensanglantée. Des courants d'idées s'entre-choquent, des influences extrémistes tentent un effort gigantesque et menacent nos biens les plus précieux.

L'école elle-même a souffert dans cette aventure satanique. Et l'école devra réagir énergiquement pour rétablir l'ordre et la paix dans les âmes angoissées, pour faire face aux difficultés de l'heure présente.